

L'ETINCELLE DU CHABAT

Balak / בלק



Vendredi 25 juin 2010 / 13 Tamouz 5770



*
20H20
21H40

Min'ha vendredi soir : 19H30
Cha'harit : 9H00
Cours : 20H15 / Min'ha: 21H15
Jeûne du 17 Tamouz : Mardi 29 juin
Début : 3H56 Fin : 22H51

23H01

* Entrée du Chabat pour la communauté

Le peuple juif, une nation pas comme les autres...

Pour atteindre la terre promise, la traversée du pays de Moav s'avérait être le raccourci approprié pour évitait aux enfants d'Israël fatigue et efforts inutiles. Mais Balak, roi de ce même pays, refusa d'accéder à la requête des enfants d'Israël, et ferma les portes de son territoire. Le peuple élu aurait certes pu pénétrer de force en ces terres, mais Dieu interdit formellement de toucher à Moav, car sortirait de ce peuple lâche, un diamant qui aura pour descendance le roi David et Machia'h : Rout. Balak argua les mêmes propos que tous les ennemis d'Israël : « *c'est un peuple qui couvre la face du pays, bientôt cette multitude aura fourragé tous nos alentours, comme le bœuf qui fourrage l'herbe des champs* ». Balak avait pourtant eu vent de l'immunité divine qui lui avait été accordé. Il savait pertinemment qu'il ne risquait rien des enfants d'Israël. Il envoya malgré tout des émissaires chez Bilam, prophète maléfique, pour lui demander de maudire les Israélites afin de les affaiblir et de les rendre vulnérables.



Dans une des discussions qui met en scène les deux impies, Bilam s'adresse à Balak : « *comment pourrais-je maudire un peuple que Dieu Lui-même n'a pas maudit ? Comment pourrais-le menacer alors que le Créateur Lui-même n'a pas*

menacé », et de terminer :

כי מראש צורים אראנו ומגבעות אשורנו הן עם לבדד
ישכן ובגוים לא יתחשב

« *Je le vois (Israël) de la cime des rochers, et depuis les collines je le contemple, c'est un peuple qui demeure seul et qui ne fait pas parti des nations.* »

Que signifie cette affirmation de la part du prophète ? En quoi le fait de contempler les Israelites de haut justifie son incapacité à les maudire ? Avait-il besoin de gravir les collines pour s'apercevoir que le peuple élu est un peuple unique ? Les miracles qui ont été réalisé pour ce peuple aux yeux de la planète entière ne suffisent-ils pas pour confirmer sa singularité ? Pour éclaircir ce problème, remontons le temps et arrêtons-nous à l'époque de nos ancêtres Avraham, Yits'hak et Yaakov. Dans le livre de Béréchit, la Torah fait état des grandes difficultés que connurent nos Patriarches pour savourer le bonheur indéfinissable d'être parent. Combien furent

suppliantes et profondes leur prières...jusqu'à ce que Dieu les écoute et accomplisse des miracles extraordinaires ; Sarah, épouse d'Avraham Avinou, mettra au monde un garçon à l'âge de 90 ans, Yits'hak et Rivka seront répondus 20 ans après leur mariage et les deux épouses de Yaacov,

Ra'hel et **Léa**, trouveront grâce aux yeux du Créateur après qu'Il les ait guéries, comme le dévoile le **Ben Ich 'Haï**, de leur stérilité.

Des questions évidentes se posent : pourquoi **Hakadoch Baroukh Hou** a-t-il causé toutes ces difficultés aux couples ancestraux ? N'avait-Il pas promis à **Avraham** qu'il serait la source d'une riche et prodigieuse progéniture - le **Am Israël** ? Les desseins divins ne prévoyaient-ils pas que les douze tribus émaneraient de cette honorable dynastie que sont les trois **Avot**? Quelles raisons justifient alors cette stérilité ?

Lorsqu'un homme a la chance d'être le papa d'un petit garçon, il peut enfin espérer être le premier maillon d'une longue lignée et devenir, par voie de conséquence, LE père de toutes les générations à venir. Il fait hériter à son fils le « **Coa'h Haholada** » - « la force de pouvoir engendrer » - à son tour une descendance, et d'assurer la lignée paternelle. Ainsi, il existe un lien éternel et indestructible entre le premier homme de la lignée et tous ses descendants.

Aussi, le **Réy-a'h Tov** enseigne qu'**Hachem** a souhaité rompre les relations, les liens de chaire et de sang existant entre la future nation des nations, les enfants d'**Israël**, et les parents de nos patriarches qui étaient tous des mécréants enfoncés dans la plus profonde des impuretés. **Téra'h**, le père d'**Avraham**, était le plus grand des idolâtres. **Bétouel** père de **Rivka**, et **Lavan** son frère, étaient de grands sorciers emplis de vices dépourvus de toute morale. Il ne fallait surtout pas que ces gens puissent avoir un lien quelconque avec le peuple élu. Il n'était pas question qu'ils puissent faire hériter de leur fameux « **Coa'h Haholada** ». **Hachem** décida donc de rendre stérile nos ancêtres pour commencer à partir

d'eux quelque chose de nouveau. Une lignée pure et intègre défaits de toute attache, toute filiation douteuse.

On comprend à présent ce qu'affirma Dieu lorsqu'il s'adressa à **Bilam** : « *Ne maudis pas le peuple car il est béni !* »...*En effet, il t'est strictement impossible de porter atteinte à cette nation car il est issu d'une ascendance exceptionnellement sainte que j'ai bénie ! Tu croyais trouver une faille en pensant que les Bné Israël avaient pour racine des gens abominables telles que Lavan ou Bétouel !*

Voilà pourquoi **Hachem** fit en sorte que les Patriarches soient stériles. Il fallait montrer aux nations du monde qu'ils n'avaient pas reçu le **Coa'h Haholada** - la force de donner la vie à un enfant - de leurs impies géniteurs, comme c'est le cas pour tout être humain. Ils n'ont reçu ce pouvoir que par leurs propres mérites, leurs propres prières.

C'est ainsi qu'**Hachem** fit dire à Balak par l'intermédiaire de **Bilam** : « *Je le vois (Israël) de la cime des rochers, et depuis les collines je le contemple, c'est un peuple qui demeure seul et qui ne fait pas parti des nations.* » La cime des rochers symbolise les Patriarches, tandis que les collines font référence aux matriarches, **Sarah**, **Rivka**, **Ra'hel** et **Léa**, racines de la descendance juive, « *Il ne fait pas parti des autres peuples* » - il ne révèle aucun lien avec **Bétouel**, **Lavan** ou encore **Téra'h**. Ce peuple d'**Israël** émane d'hommes et de femmes saints, des êtres qui sont des rocs, des collines, qui, par leur mérite, l'immunise contre toute malédiction et le protège.

Ainsi, prions et agissons pour que le mérite de nos pères nous sauvegarde et nous protège de tous nos ennemis. Que nous puissions enfin sortir de cet exil et reconstruire très rapidement le troisième **Beth Hamikdash**. Amen.

Chabat Chalom !

Dov Chalom Elbeze.

RABBI 'HAIM IBN ATTAR

Rabbi 'Haïm Ben ATTAR est né à Salé au Maroc, dans une famille riche originaire d'Espagne. Son père **Moché** était l'un des plus grands Kabbalistes du Maroc. La famille s'était alors séparée, une partie s'établissant en Hollande et l'autre au Maroc (à Salé et à Fez). Il fit ses premiers pas dans l'étude auprès de son grand père, et lorsqu'il eut 9 ans, sa famille se fixa à Meknès pour faire du commerce, puis la famille revint à Salé où le grand oncle, **Rabbi Moshé**, était le **Rav** de la communauté et aussi le conseiller du sultan Moulay Ismaël. **Rabbi 'Haïm** épousa la fille de **Rabbi Moshé**, et libéré des tracasseries de la **Parnassa**, il put se consacrer à l'étude de la Torah et à son enseignement. Il resserra les liens avec des amis d'enfance : **Rabbi Moshé** et **Rabbi Yéhouda Berdugo**. En 1724, alors qu'il avait 28 ans, son beau père décéda et une partie de l'héritage lui revint de droit; mais comme c'est souvent le cas, un grand conflit s'installa au sujet de la succession entre les héritiers. De plus, un impôt spécial fut prélevé sur le reste de la fortune. Déçu par son entourage et par tous ces tracasseries, il retourne à Salé avec sa famille auprès de son père. Il se consacre à la méditation et à la rédaction de ses ouvrages. Il rédige alors des livres sur le **Talmud**, sur le **Choulhan Aroukh** et sur la **Torah**, associant d'une

manière agréable et précise l'explication du texte à différents niveaux de compréhension. En 1738, il y eut une grande famine au Maroc; toutes ces souffrances endurées, toutes ces déceptions, lui donnèrent la force de quitter le Maroc pour monter à **Jérusalem**. Il arrive en 1739 à Alger où il est reçu avec de grands honneurs par **Rav Its'hak Chouraqui** et **Rav Yéhouda Ayache**. Ses livres firent alors une excellente impression sur les deux éminents rabbins. Il arriva la même année à Livourne en Italie où il fut reçu avec de grands honneurs. Il y séjourna de 1738 à 1742, il fonda l'Académie Talmudique de Livourne où il forma de nombreux étudiants; ces derniers lui fournissent les moyens de publier son fameux livre "**Or Ha'haïm**", célèbre commentaire sur la **Torah**. Les rabbins de Modène furent enthousiasmés par cette œuvre : "cette fois, le soleil (**Rabbi 'Haïm**) du couchant (Maghreb) a brillé sur la terre" dirent-ils. **Rabbi 'Haïm** recueille des fonds pour créer en **Israël** une **Yéchiva "Knesset Israël"**; il forma un groupe potentiel d'immigrants pour **Israël**. Le 1er du mois d'Av 1741, avec un groupe de 30 personnes, accompagné de **Rabbi Moshé Franco**, il quitte l'Italie pour **Israël**. Ils arrivent à Acco le 24 Eloul et passent **Kippour** dans la grotte d'Elie sur le Carmel. Au mois d'Adar,

ils quittèrent Acco pour **Safed** où l'on mit à sa disposition une maison qui servit à **Rabbi Yossef Karo** et où séjourna **Rabbi Its'hak Louria**. Le 2 Adar, il se rendit avec un de ses élèves à Tibériade rendre visite à **Rabbi Haïm Aboulafia** qui essaya de le convaincre de s'installer à Tibériade. Mais il préféra s'installer à Jérusalem où il arrive en 1742 et où il crée sa **Yéchiva "Knesset Israël"**. Il forma plusieurs élèves dont le **'Hida** qui raconte qu'à la sortie du **Chabat**, ils étudiaient jusqu'à l'aube. **Rabbi 'Haïm** divisait la nuit en



quatre temps dans lesquels ils étudiaient la **Michna**, la **Guémara**, le **Zohar** et la **Halakha**. Son livre "**Richon Letsion**", publié à Jérusalem, fut accueilli très favorablement par les rabbins de Jérusalem : "Cet homme venu du Maghreb possède sagesse, sciences et crainte de D', il a l'apparence d'un mortel mais c'est un ange de l'armée céleste". **Rabbi 'Haïm** décéda le 15 Tamouz à l'âge de 47 ans. Ses élèves l'enterrèrent sur le mont des Oliviers auprès de ses deux épouses. Le **Baal Chem Tov** aurait voulu rencontrer **Rabbi 'Haïm**; il voyagea jusqu'à Istanbul, mais

une violente tempête l'en empêcha. Le prophète **Elie** apparut au **Baal Chem Tov** et lui dit : "Si deux hommes de votre valeur se rencontrent dans la même génération, ils peuvent provoquer la venue du **Machia'h**, et l'heure n'est pas encore venue". Le jour de la mort de **Rabbi 'Haïm**, le **Baal Chem Tov**, assis entre ses disciples pour le repas de **Chabat**, leur dit : "La lumière (**Or Ha'haïm**) du couchant (Maghreb) vient de s'éteindre" D'où le savait-il ? " Car un grand secret, m'a été révélé sur l'ablution des mains; or, celui-ci ne peut être révélé qu'à

une seule personne par génération. J'ai compris que **Rabbi 'Haïm** n'était plus de ce monde ». De même, le jour où **Rabbi 'Haïm** entra à Jérusalem, le **Baal Chem Tov** dit à ses élèves : "**Le Machia'h** vient de rentrer à Jérusalem". Après sa mort, sa synagogue "**Knesset Israël**" fonctionna grâce à un comité formé par de riches livournais. Au 19^e siècle, la synagogue fut prise en charge par la famille **Rosenthal**. Après la guerre de 1967, la synagogue "**Or Ha'haïm**" fut classée parmi les monuments historiques. **Sa Hiloula aura lieu ce dimanche 28 juin 2010.**

L'Histoire de la semaine

Un matin du mois de Eloul, les élèves de **Rabbi Lévi Its'hak** de Berditchev furent surpris de voir leur Rav terminer sa **Téfilah** plus vite que d'habitude. Le Rav demanda à quelques uns de ses élèves de l'accompagner immédiatement jusqu'à un certain village. Les élèves allèrent chercher une charrette pour voyager puis le Rav ainsi que ses élèves prirent place à l'intérieur de celle-ci. La route sur laquelle s'engagea le conducteur sur les indications du Rav n'était pas connue des disciples, ce qui les intrigua fortement. Ils s'abstinrent toutefois de poser des questions à leur maître. La voiture roula ainsi quelques heures jusqu'à ce qu'elle ait atteint une épaisse forêt. Le Rav dit au cocher de dételer les chevaux et de leur donner à manger. Le Rav commença alors à s'enfoncer dans la forêt. Soudain, les élèves entendirent des sons mélodieux et en s'approchant, ils reconnurent la voix de leur maître qui récitait des psaumes. Soucieux de ne pas troubler sa solitude, ils demeurèrent à distance. L'absence du Rav dura environ deux heures. Quand il reparut, il dit au cocher d'atteler les chevaux et le groupe repartit. La mission dont le Rav est chargé doit être très importante, pensaient les élèves. Un signe non négligeable les

avait mis sur cette voie : ce n'était pas un jour de jeûne, et pourtant, le Rav n'avait rien mangé de toute la journée.

Sur le chemin, ils aperçurent quelques maisons. Le Rav en indiqua une au cocher et lui dit de s'arrêter. Ils y feraient l'office de **Min'ha**. La voiture ne s'était pas encore immobilisée quand les voyageurs virent apparaître soudain un homme qui jaillit de la maison et en se précipitant vers eux leur cria de « décamper ». Tout le monde, excepté **Rabbi Lévi**, était frappé de stupeur. Cet homme était le maître des lieux mais également le puissant de la région. Il était grand et fort, le menton soigneusement rasé et des moustaches; apparemment un militaire, sans doute, un général. La tête découverte montrait des cheveux bouclés. Comme si son attitude menaçante n'éclairait pas suffisamment ses intentions, il brandissait un révolver qu'il venait de tirer de son ceinturon. De plus, un énorme chien noir aux crocs redoutables l'accompagnait et aboyait furieusement.

Seul le Rav, gardant son sang-froid, se leva de son siège afin de quitter la voiture. Cela eut le don d'énerver davantage le militaire. Interprétant ce geste comme une provocation, il pointa son arme vers le Rav

et tira presque à bout portant. Un petit déclic se fit entendre... et ce fut tout. L'homme regarda son revolver, ne comprenant pas ce qui venait de se passer. Il examina son revolver mais n'y trouva rien d'anormal; l'arme fonctionnait parfaitement. Il visa de nouveau, résolu à ne pas manquer sa cible. Cependant, à ce même moment, le chien, se précipitant sur le Rav, s'interposa entre lui et la balle. Atteint en plein coeur, il tomba raide mort. Tout cela dura le temps d'un éclair. L'homme fut réduit à une impuissance lamentable. Sa colère retombée avait fait place à la stupeur. Ce qui se passait autour de lui était étrange et si inattendu ! Aussi quand l'un des disciples alla vers lui et expliqua que son maître était le célèbre **Rabbi Lévi Its'hak** de Berditchev, et qu'il désirait pénétrer dans la maison pour faire sa prière de **Min'ha**, le militaire ne put qu'approuver stupidement de la tête. La nouvelle se répandit que le **Tsadik** se trouvait chez le riche propriétaire terrien. Tout le monde se pressa pour aller voir le Rav et lui demander une bénédiction. Les personnes furent reçues chaleureusement par le maître de maison. Qu'était-il donc arrivé à ce dernier pour qu'il change si radicalement

en si peu de temps ? Son arrogance avait disparu, un sourire amical illuminait son visage. Quels que fussent les visiteurs, ils étaient introduits dans la grande salle où on leur servait à volonté des boissons et les mets les plus fins. De plus, l'hôte veillait à ce que l'on ne serve que des aliments que les juifs pouvaient manger. Le Rav annonça que c'était l'heure d'Arvit. Tous les juifs présents étaient impressionnés de prier avec le grand Tsadik Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev. Le Rav pria avec une telle ferveur que tous se mirent à prier comme ils ne l'avaient jamais fait auparavant.

Le puissant propriétaire offrait lui un spectacle vraiment étrange. Un regard émerveillé illuminait ses traits, tandis qu'il écoutait la voix douce et mélodieuse du Rav. La Téfilah d'Arvit touchait à sa fin quand on entendit l'homme pousser un cri qui fit sursauter toute l'assemblée. L'instant d'après, le corps secoué de sanglots, il courut hors de la pièce en couvrant son visage et ses mains. Le Rav ne manifesta aucune surprise. Les élèves comprirent que le seul but du voyage était cet homme qu'ils soupçonnaient d'avoir été juif un jour, et que leur maître était spécialement venu voir. Le Rav se retira dans la chambre

qu'on lui avait réservée. Les disciples se mirent à discuter de différents points de l'étude de la Torah avec les juifs venus du voisinage. A un moment, le propriétaire parut devant eux. Ses yeux rougis témoignaient des larmes abondantes qu'il venait de verser, et son regard était plein de gravité. Il s'approcha lentement du groupe et d'une voix étouffée par l'émotion, s'adressa en un Yiddish entrecoupé de mots polonais :

« Mes chers amis, je ne sais vraiment pas par quoi commencer. J'espère que ma vue ne vous inspire plus de crainte. Je sais que j'ai une mauvaise réputation parmi les juifs; je sais aussi qu'elle est bien méritée. Je voudrais pouvoir vous dire combien je regrette mes odieux agissements à votre rencontre. Puisse Hachem me pardonner. Je suis moi-même né juif. Je vous demande de comprendre les circonstances qui m'ont amené non seulement à oublier que j'étais juif, mais aussi, hélas, à devenir plus tard même un antisémite ! Quand j'étais tout jeune, je m'engageai dans l'armée. Le zèle que je montrai me valut un avancement rapide, pour être finalement nommé officier de la garde personnelle du roi. J'avais jugé opportun de ne révéler à personne mes

origines juives. Aussi, mes collègues me prenaient pour l'un des leurs, et je finis moi-même par en être persuadé. Lorsque mes camarades se moquaient des juifs, je me joignais à eux, et même quand ils passaient aux actes, j'étais à leurs côtés. Mes frères, mes frères juifs, aidez moi à revenir au judaïsme ! Je veux vivre à nouveau comme un juif; quel qu'en soit le prix, tout ce que vous m'ordonnerez, je m'y soumettrai. D'avoir entendu le Rabbi de Berditchev, cela m'a ouvert les yeux. Je vous en supplie, croyez-moi ! »

Les élèves conduisirent le riche propriétaire dans la chambre où se trouvait le Rav. Ils se retirèrent, laissant les deux hommes seuls. Ce ne fut que plusieurs heures après que le Rav parut et donna des instructions au cocher afin de préparer les voitures pour retourner à Berditchev. L'homme ne tarda pas à vendre ses propriétés et ses terres, et sans prévenir personne, il disparut. Le Rav de Berditchev savait lui que le puissant propriétaire consacrait désormais son temps à apprendre à redevenir un bon juif ayant la crainte d'Hachem !

Un nom, une histoire

AROCHE ou **HARROCHE** ou **BENARROSH** ou **BENARROCHE** : deux origines possibles : soit nom d'origine arabe signifiant l'âpre ('arôch); soit nom d'origine hébraïque signifiant tête (rôsh) dans le sens de chef. Avec le préfixe de filiation arabe ben (fils) ces noms deviennent fils de l'âpre ou fils du chef.

AROUS ou **BENAROUS** : ce nom vient de l'arabe 'arûs, nouveau marié ; et donc avec l'indice de filiation ben (fils), il désigne le fils du nouveau marié.

La Blague de la semaine

Un couple ayant un enfant décide de divorcer... le juge demande à l'enfant « tu veux vivre chez ta mère ? » « non elle me bat ... »

« Tu veux vivre chez ton père ? » « Non ! il me bat aussi ! »

Bah, tu vas vivre chez qui alors ?

« Chez l'équipe de France... il ne battent jamais personne ! »

Proposé par Elie Zarouk.

Le **Kiddouch** de ce **Chabat** est offert
par **David SABAN**

En l'honneur du **Chabat** et de la
communauté ! **'Hazak Oubaroukh !**

La **Séoudat Chélichit** de ce **Chabat** est
offerte par
David BENARROSH pour la **Mitsva !**

*L'Étincelle de ce Chabat est offerte par Daniel Rausky pour l'élévation de l'âme
de Sim'ha Bat Inès*

*Qu' Hakadoch Baroukh Hou la fasse reposer dans le Gan Eden Supérieur.
Amen.*

Veillez à ne pas emporter l'Étincelle pendant Chabat.